



Rapport détaillé du Sommet local portant sur la maturité scolaire
sur le territoire de Dorval-Lachine-LaSalle

Tenu le :

22 janvier 2009, de 9h00 à 16h00
À la Maison du Brasseur
2901 St-Joseph, Lachine

Table d'action et de concertation
Enfance/ famille de LaSalle

Table de concertation
petite enfance de Dorval-Lachine

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements	3
Mot du comité organisateur	4
Horaire de la journée.....	5
Mise en contexte	6
1re partie : présentation des résultats	7
Présentation du portrait du territoire	7
Présentation et discussion autour des résultats locaux de l'enquête	7
Commentaires et questionnements sur les résultats	7
Participation	7
Résultats de Lachine Ouest	8
Causes profondes aux résultats	8
2 ^e partie : Pistes de solution	9
Mise en contexte	9
Les sphères de développement priorisées	9
Les orientations et stratégies proposées	10
La participation et l'implication des parents	10
L'amélioration des réseaux (la concertation)	10
Le passage à l'école	11
Les familles issues de l'immigration et les familles vulnérables	11
Les programmes et services pour la petite enfance	12
La transmission d'informations	14
L'élaboration et la concertation des actions concrètes	14
Participation des parents	14
Le sommet régional	15
Annexe 1 : Résultat de l'évaluation du sommet local.....	16
Principaux commentaires	17
Annexe 2 : Quelques statistiques.....	18
Annexe 3 : Questions et commentaires de l'assemblée suite à la présentation de la Direction de la santé publique	19
Annexe 4 : Propos entendus lors des ateliers	21

Remerciements

Le sommet local a été réalisé grâce à la collaboration de nombreuses personnes. Nous voulons souligner plus particulièrement la participation du comité organisateur du sommet local :

Le comité organisateur:

- France Bérubé, conseillère en prévention et promotion de la santé, CSSS DLL;
- Myriam Bellerose, Table de concertation petite enfance de Dorval-Lachine;
- Lyne Champoux, conseillère en communications, CSSS DLL;
- Suzanne Henderson, chef d'administration de programmes petite enfance, CSSS DLL;
- Alexandra Laliberté, organisatrice communautaire, CSSS DLL;
- Linda Muzzi, Table d'action et de concertation enfance/famille de LaSalle;
- Luc Paradis, organisateur communautaire, CSSS DLL;
- Lynn Thibault, Arrondissement de Lachine.

Un merci spécial à :

- L'arrondissement de Lachine pour le prêt de salles et le soutien technique;
- L'équipe d'organisation communautaire du CSSS DLL ;
- L'équipe de la santé publique de Montréal;
- Les animateurs d'ateliers;
- Lyne Gauvreau, technicienne en administration au Service des communications du CSSS DLL pour son support lors de cette journée ainsi qu'à la réalisation de ce document.

Nous aimerions finalement et surtout remercier tous ceux et celles qui ont fait de ce sommet un succès, les participants, dont de nombreux parents.

Mot du comité organisateur

En 2006, la Direction de la santé publique de Montréal a lancé une vaste enquête sur la maturité scolaire des enfants de la maternelle fréquentant le réseau des écoles publiques de l'île de Montréal.

En février 2008, la Direction de santé publique de L'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal publiait son rapport régional *En route pour l'école*, une enquête d'envergure auprès des enseignants des 14 719 enfants (taux de participation de 71%). Les résultats de cette enquête fournissent un portrait de la maturité scolaire des enfants, une mesure reconnue de l'état de leur développement au moment de l'entrée à l'école.

Depuis octobre 2008, les résultats locaux de cette enquête ont été publiés et sont disponibles sur le site internet de la santé publique et sur celui du CSSS DLL .

Au CSSS Dorval-Lachine-LaSalle, nous avons vite convenu que nous ne pouvions faire cela tout seuls. Le développement des enfants c'est l'affaire de toute une communauté. Le sommet fut donc organisé en partenariat avec la Table d'action et de concertation enfance famille de LaSalle et la table de concertation petite enfance de Dorval Lachine.

Le comité organisateur a vite pris des décisions importantes. Il a décidé de tenir ce sommet en une journée complète plutôt qu'en deux demi-journées, d'axer les ateliers sur les enfants plutôt que sur les territoires. Mais la plus importante décision fut d'y inviter les parents et de les faire participer activement à ce sommet.

Vous trouverez donc dans ce document les résultats de cette journée dont :

- les principaux questionnements concernant l'enquête et ses résultats locaux
- les discussions et propositions émanant des personnes présentes ce jour-là

Nous espérons que ce document puisse aider dans la réflexion et la compréhension de l'enquête locale, mais surtout nous souhaitons que ce sommet ouvre la porte à mieux soutenir les parents et permette aux acteurs de la communauté de passer à l'action pour le développement des enfants de notre territoire.

Bonne lecture

Le comité organisateur

SOMMET LOCAL SUR LA MATURITÉ SCOLAIRE

22 janvier 2008

Horaire de la journée

Heure	Action	Animateur/trice
8 h 30	Accueil des participants Salle A et D	
9:00	Mot de bienvenue du comité organisateur Salle entrepôt	Luc Paradis
9 :05	Mot de bienvenue de la santé publique locale Salle entrepôt	Francine Labrecque
9 :10	Horaire et Objectifs de la journée Salle entrepôt	Luc Paradis
9 :15	Présentation des données populationnelles et des ressources du territoire du CSSS de Dorval-Lachine-Lasalle Salle entrepôt	Nathalie Gervais
9 :45	Présentation de l'enquête sur la maturité scolaire des enfants montréalais – portrait du CSSS de Dorval-Lachine-Lasalle – 2008 par la Direction de santé publique Salle entrepôt	Laurence Boucheron, DSP Mtl Danielle Duran, DSP Mtl
10 :15	Pause Salle A et D	
10 :30	Retour sur les présentations en plénière (questions et commentaires) <ul style="list-style-type: none">• Les résultats de l'enquête reflètent-ils la réalité dans la communauté ?• Comment expliquez-vous les résultats ?• Qu'est ce qui vous questionne par rapport à ces résultats? Salle entrepôt	Luc Paradis
11h 45	Présentation des instructions pour les ateliers de l'après-midi et du dîner	Luc Paradis
12 h 00	Dîner fourni sur place Salle A et D	
13 h 15	Réflexion sur les enjeux en sous-groupe <ul style="list-style-type: none">• Besoins; 45 min• Pistes de solution; 45 min. Salle A, C et D	Luc Paradis
14 :45	Pause	
15 :00	Retour en plénière sur les enjeux Salle entrepôt	Luc Paradis
16 :00	Suites au colloque	Luc Paradis
16 :15	Mot de la fin et clôture du sommet local	À déterminer

Mise en contexte

Le sommet était organisé conjointement par le CSSS Dorval-Lachine-LaSalle, la table d'action et de concertation enfance famille de LaSalle et la table de concertation petite enfance de Dorval Lachine.

Les présentations et la plénière ont eu lieu dans la salle de spectacle de la maison du brasseur, à Lachine.

Plus de 100 personnes provenant de divers horizons s'étaient déplacées pour participer à l'événement.

Luc Paradis, organisateur communautaire petite enfance au CSSS DLL, a été l'animateur de la journée et a souhaité la bienvenue à tous au nom du comité organisateur.

Un mot de bienvenue a aussi été prononcé par madame Francine Labrecque, directrice du développement des pratiques professionnelles, de la santé publique et des soins infirmiers au CSSS DLL.

Les objectifs du sommet local

Objectif général

Le sommet local a pour objectif de mieux cerner les besoins à combler pour promouvoir et mieux soutenir le développement des enfants 0-5 ans du territoire.

Objectifs spécifiques

- S'approprier les résultats de l'enquête sur la maturité scolaire;
- Peaufiner le diagnostic à partir de l'expertise terrain des divers acteurs locaux et de l'expérience des parents;
- Réfléchir sur les pratiques actuelles, les enjeux, les besoins des tout-petits et des familles sur le territoire;
- Identifier des pistes d'actions; des solutions concrètes pour soutenir nos enfants.

1re partie : présentation des résultats

Présentation du portrait du territoire

Nathalie Gervais, organisatrice communautaire, a présenté un bref portrait du territoire en s'attardant principalement sur les aspects touchant les enfants et leurs familles. Elle a aussi précisé que ce portrait - esquisse du territoire - n'était pas terminé et qu'il fallait utiliser les chiffres avec précaution. De plus, le cas de Duff-Court a été expliqué. En effet, les chiffres provenant de cette zone doivent être interprétés avec prudence puisque la majorité des personnes vivant en HLM avait été déplacée pour des raisons de rénovations majeures lors du recensement de 2006.

Note : le portrait complet du territoire du CSSS sera complété et publié d'ici la fin juin 2009.

Présentation et discussion autour des résultats locaux de l'enquête

La présentation a été faite par Laurence Boucheron et Danielle Durand. Pour lancer le débat, quelques questions sont posées aux participants :

- Les résultats de l'enquête reflètent-ils la réalité dans la communauté?
- Comment expliquez-vous les résultats?
- Qu'est-ce qui vous questionne par rapport à ces résultats?

Commentaires et questionnements sur les résultats

Participation

L'assemblée n'a pu s'empêcher de réagir au faible taux de participation. Seulement 48% des enfants ont été rejoints. Ils se questionnent donc sur la validité des résultats et sur les raisons de cette faible participation. Cette réalité sera rappelée dans plusieurs interventions.

Les directions d'écoles font valoir qu'ils ont énormément de propositions d'enquêtes et d'études et qu'ils ne peuvent répondre à toutes ces demandes. Cependant, plusieurs personnes, dont les directions d'école présentes, mentionnent que les résultats reflètent ce qu'ils voient dans leur école et leur quartier.

Résultats de Lachine Ouest

Un questionnement se fait quant aux résultats de Lachine Ouest. En effet, cette zone de voisinage est considérée comme favorisée socio économiquement, mais les résultats de l'enquête révèlent un taux important de vulnérabilité.

Certains remettent en doute la validité des résultats. Cependant, il est mentionné que le taux de participation à l'enquête dans cette zone de voisinage est de 86% ce qui est très bon comme participation et en valide les résultats.

D'autres mentionnent que les sphères de développement vulnérables ne sont pas les mêmes que dans les autres zones de voisinage. Par exemple, la sphère maturité affective vient en première place comme sphère la plus problématique alors qu'ailleurs c'est la sphère santé physique et bien-être.

Hypothèses

Certaines hypothèses sont mentionnées lors de la plénière et lors des ateliers.

Note : Ces hypothèses n'ont pas été discutées ni validées par les participants.

- Les organismes communautaires sont implantés dans Lachine Est. Leur présence et leurs interventions s'y font donc plus sentir.
- Les enfants de Lachine Est ont développé au fil du temps des moyens pour se prendre en main et sont devenus plus vite autonomes (L'instinct de survie?).
- Puisque c'est la sphère affective qui est la plus problématique, probablement que les causes aussi sont différentes comme l'absence des parents de la maison dans Lachine Ouest.
- Ce n'est peut-être pas les résultats de Lachine Ouest qui ne sont pas bons mais ceux de Lachine Est avec un taux de participation à l'enquête de 34%

Causes profondes aux résultats

Il est mentionné qu'il faut faire attention sur les causes profondes des résultats dans certaines sphères. Par exemple, si la sphère *développement cognitif et langagier* ressort dans Lachine Est et Lasalle Nord; la composition de la population est très différente entre ces deux quartiers. Il faut aller encore plus loin dans l'analyse des résultats et éviter l'uniformisation des actions.

2^e partie : Pistes de solution

Mise en contexte

Les ateliers se sont déroulés dans l'après-midi, dans deux grandes salles. Il y avait 6 îlots de discussion. Des tables qui pouvaient accueillir 18 personnes.

Les questions suivantes étaient posées aux participants :

- Quelles sphères de développement devrions-nous prioriser?
- Quels sont les principaux besoins à combler pour les tout-petits?
- Y a-t-il des zones/territoires que nous devrions plus investir?
- De quels aspects de la population devons-nous tenir compte plus particulièrement?
- Quelles actions concrètes devrions-nous faire pour améliorer les besoins identifiés chez les tout-petits?
- Comment ces actions peuvent-elles être mises en place et par qui ou quelles ressources ou concertation? Existent-elles sur le territoire?
- Quels sont le rôle et la place des parents?
- Comment faire les liens entre l'école et la petite enfance?

Les résultats des ateliers : Plusieurs fronts sur lesquels travailler pour avoir une action efficace.

Les sphères de développement priorisées

Les participants aux ateliers devaient se prononcer sur une première question : quels domaines choisiriez-vous de prioriser?

Tout d'abord, les participants mentionnent qu'il faut faire attention avec cette question, car il ne faut pas travailler sur une sphère et oublier les autres. Nous devons avoir une approche globale, collective, mais aussi en fonction de chaque enfant.

La sphère « santé physique et bien-être » est celle qui ressort le plus souvent comme sphère à prioriser. Viennent ensuite le développement cognitif et langagier, la maturité affective ainsi que compétence sociale. Cependant, les participants mentionnent que la différence entre les deux dernières sphères n'est pas évidente.

Les orientations et stratégies proposées

La participation et l'implication des parents

Les participants mentionnent que les premières personnes impliquées et les plus significatives dans le développement des enfants sont leurs parents. Il faut donc les écouter et les impliquer dès le début dans la démarche. Les parents sont aussi des partenaires importants auprès des organismes et des établissements. Il est suggéré de :

- Se rapprocher des parents, respecter leur rythme, sortir de nos bureaux;
- Les impliquer dans les réseaux, les voir comme des partenaires;
- Changer les attitudes envers les parents et respecter leurs compétences.

Une expérience locale porteuse d'avenir

- La petite maison à St-Pierre.

Des suggestions concrètes pour l'avenir

- Organiser des rencontres/conférences et demander la participation des parents;
- Favoriser des lieux de rencontre hors école;
- Créer des « maisons de la famille » avec des heures d'ouverture qui correspondent aux besoins;
- Encourager la mobilisation citoyenne;
- Rejoindre les parents isolés à domicile.

L'amélioration des réseaux (la concertation)

Plusieurs réseaux existent, quelques-uns sont efficaces et certains se dédoublent. La communication et les liens entre ces réseaux ne sont pas toujours présents. Par exemple, les écoles sont présentes aux tables de concertation jeunesse alors que les organismes famille et les CPE sont aux tables petites enfance. Il est suggéré de :

- Revoir les actions des tables de concertation, il y a trop de travail en silos;
- Améliorer ces réseaux, redéfinir leurs rôles, les rendre plus concrets et améliorer les liens entre ceux-ci. Un agent de liaison pourrait les rendre plus efficace;
- Établir des liens de confiance avec et entre les partenaires de la communauté;
- Favoriser l'arrimage entre les ministères – Famille-Santé-Education.

Une expérience locale porteuse d'avenir

- Les tables de concertations en petite enfance.

Des suggestions concrètes pour l'avenir

- Améliorer les communications entre concertations;
- Mettre en commun les expériences ou programmes qui fonctionnent;
- Centraliser davantage l'information;
- Travailler sur les inégalités sociales.

Le passage à l'école

Comme il a été mentionné plus haut, les liens entre la petite enfance et le monde scolaire sont inexistantes ou il est le fait d'action isolée. Il est suggéré de:

- Demander la participation des parents dans cette étape importante;
- Favoriser le passage entre petite enfance et le monde scolaire en développant les réseaux, les activités et les outils appropriés;
- Développer un langage commun, familiariser parents et enfants au milieu scolaire;
- Partager les actions qui existent déjà entre certains partenaires ;
- Connaître (pour les parents et les organismes) ce que l'enfant doit développer pour son entrée à l'école. Il faut éviter la performance.

Une expérience locale porteuse d'avenir

- Visite des CPE dans les écoles, visites des grands de 1re année dans les CPE.

Des suggestions concrètes pour l'avenir

- Lancer l'idée d'un portfolio des tout-petits qui deviendrait un outil de transmission entre les CPE et l'école (outil passage).

Les familles issues de l'immigration et les familles vulnérables

Bien que les participants mentionnent que les enfants provenant de toutes les familles peuvent avoir certaines difficultés et qu'il ne faut pas les oublier ; il est suggéré de :

- Privilégier les familles monoparentales et allophones;
- Améliorer la communication avec les nouveaux arrivants;

- Mettre en place des services « allophones »;
- Faire des efforts pour mieux comprendre les différences culturelles;
- Les programmes/services devraient être offerts non pas en fonction d'un quartier favorisé ou défavorisé, mais en fonction des besoins des familles vulnérables;
- Améliorer la communication avec les parents, les informer des ressources tout en respectant leur rythme. Ne pas mettre de pression sur eux.
- Sortir de nos bureaux, se rapprocher des familles isolées, qui ne fréquentent pas les organismes et service de garde.
- Développer et utiliser des endroits neutres (ex. : la petite maison de St-Pierre, maison des familles) pour rencontrer les familles. Certaines ont peur des institutions comme l'école et le CLSC.

Une expérience locale porteuse d'avenir

- La petite maison à St-Pierre
- Les visites à domicile (SIPPE, les mères visiteuses, etc.)

Des suggestions concrètes pour l'avenir

- Offrir les services dans le plus de langue possible
- Favoriser le déploiement de lieux de rencontre hors école
- Rejoindre les parents isolés à domicile
- Utiliser les parcs pour rejoindre et sensibiliser les parents

Les programmes et services pour la petite enfance

Bien que certaines familles doivent être priorisées, il faut que les programmes et activités touchent l'ensemble des enfants. Il est suggéré de :

- Favoriser une approche globale pour que l'enfant apprenne à devenir autonome pour les petites choses comme s'habiller etc., mais aussi partager avec les autres;
- Ne pas oublier les enfants qui restent à la maison, mieux diffuser et adapter les services pour répondre à leur besoin;
- Cibler les parents, ce sont eux, les plus importants, valoriser leur rôle et leurs compétences.

Des expériences locales porteuses d'avenir

- Les Petits décideurs, la petite école, Bon départ, à pas de géant ;
- Vers le Pacifique, Brin d'ami, Floppy ;

- Les bibliothèques municipales;
- Intervention éducative précoce du CSSS.

Des suggestions concrètes pour l'avenir

- Augmenter l'offre de garderie à temps partiel et de halte répit;
- Augmenter le nombre d'orthophonistes;
- Stratégies de développement du langage et d'éveil à la lecture à partir des bibliothèques;
- Songer à des programmes pour améliorer la psychomotricité des 0-5 ans;
- Travailler sur l'ensemble des sphères;
- Consolider des ressources;
- Recenser ce qui se fait déjà;
- Évaluer les programmes en place;
- Développer ou implanter des outils et programmes pour répondre aux besoins.

L'amélioration des communications et de l'environnement physique

- Il y a méconnaissance ou avalanche d'infos sur les services offerts, mais plusieurs familles ne font pas appel à nos services alors qu'ils en auraient besoin;
- Rendre les services plus accessibles.

Des suggestions concrètes pour l'avenir

- Faire un bottin « simplifié » des services;
- Centraliser davantage l'information;
- Améliorer la communication avec les nouveaux arrivants;
- Améliorer les transports pour les familles.

Les suites au sommet local

La transmission d'informations

Il a été demandé par les participants de partager les résultats de ce sommet le plus largement possible et ne pas limiter l'information aux seuls participants de la journée, car le développement de nos enfants c'est l'affaire de tous.

C'est pourquoi le CSSS assumera un leadership certain dans les suites à donner à ce sommet. Il assurera la communication envers la communauté notamment en logeant sur son site internet toute l'information concernant l'enquête, les résultats locaux, la synthèse du sommet local et surtout, il mettra à jour tout ce qui se fera sur le territoire en ce qui concerne la maturité scolaire.

De plus, l'organisation communautaire soutiendra les tables de concertations en petite enfance dans l'élaboration et la réalisation de leurs plans d'action.

L'élaboration et la concertation des actions concrètes

Les suites au sommet local sont des plus importantes. Les participants ont demandé des suites concrètes à cette rencontre. Il y aura donc beaucoup d'actions à venir dans les prochains mois et même dans les prochaines années et beaucoup d'acteurs de la communauté seront impliqués.

Ainsi, la majorité des débats et des actions concertées passeront par les tables de concertations en petite enfance de Lasalle et de Dorval-Lachine. Leurs plans d'action tiendront compte de ce qui a été dit à ce sommet. À ces tables, nous notons la présence de plusieurs acteurs communautaires, institutionnels et privés liés à la petite enfance.

Ceux et celles qui voudraient y participer sont invités à communiquer avec Luc Paradis, organisateur communautaire du CSSS au 514-639-0650 poste492.

Participation des parents

Il a été clairement exprimé lors du sommet, l'importance à donner aux parents dans le développement des enfants. Une rencontre sera organisée par les tables de

concertation afin d'explorer plus à fond le rôle des parents dans les suites à donner et voir comment les impliquer davantage.

Le sommet régional

Finally, le 28 mai prochain, une délégation du territoire se rendra au sommet local pour participer au sommet régional qui aura comme objectif de :

- Mettre en commun la réflexion générée à partir des résultats de l'enquête et des sommets locaux;
- Faire émerger des pistes d'action pour répondre plus adéquatement aux besoins des tout-petits et des familles;
- Consolider les partenariats autour de ces propositions.

Annexe 1 : Résultat de l'évaluation du sommet local

Taux de participation à l'évaluation : 50%

	Excellent	Très bon	Passable	Mauvais	Très mauvais
ORGANISATION					
Qualité de l'accueil (96%)	45%	51%	2%	2%	0%
L'organisation matérielle (94%)	53%	41%	4%	2%	0%
Durée de la rencontre (90%)	28%	62%	8%	2%	0%
Lieux de la rencontre (96%)	72%	24%	0%	4%	0%
OBJECTIFS					
Degré de satisfaction par rapport à l'utilité de la journée (84%)	28%	56%	14%	2%	0%
Satisfaction des attentes (83%)	22%	61%	16%	1%	0%
Atteinte des objectifs (87%)	24%	63%	12%	1%	0%
CONTENU					
Degré de satisfaction par rapport au contenu de la journée (84%)	28%	56%	12%	4%	0%
Degré de satisfaction par rapport aux présentations (88%)	32%	56%	10%	2%	0%
ATELIERS ET DISCUSSION EN GRAND GROUPE					
Degré de satisfaction par rapport à la durée des ateliers (89%)	35%	53%	10%	2%	0%
Degré de satisfaction par rapport à l'intensité des échanges entre les participants durant les ateliers (92%)	29%	63%	6%	2%	0%
Degré de satisfaction par rapport à l'intensité des échanges entre les participants en grand groupe (83%)	28%	55%	13%	4%	0%
ANIMATION					
Qualité de l'animation en grand groupe (94%)	54%	40%	2%	4%	0%
Qualité de l'animation en atelier (89%)	36%	53%	6%	4%	0%

Principaux commentaires

(par ordre d'importance)

Organisation

- Très bien organisé;
- 1 journée complète c'est mieux que deux demi-journées vs c'était un peu long;
- Il faisait froid dans les salles;
- Le dîner était trop long;
- Le repas était plus ou moins bien vs dîner apprécié et sympathique ;
- Avoir des bacs de recyclage.

Objectifs

- Démarche à poursuivre;
- Le gros du travail est à venir;
- Il faut espérer des projets concrets rapidement;
- Espérons que les pistes d'actions soient mises en application;
- Intéressant de rencontrer d'autres intervenants;
- J'aurais aimé y voir plus de parents.

Contenu

- Beaucoup d'informations, mais très pertinent et intéressant;
- Il faudra faire connaître les conclusions et documents présentés à d'autres personnes que les participants;
- Il n'y avait pas de discours de changement social;
- Le contenu suscite une bonne réflexion;
- Pas de documentation en anglais.

Ateliers et discussion

- Échanges intéressants;
- La plénière de fin de journée était longue et répétitive;
- J'aurais aimé entendre moins de chiffres, mais plus d'échange;
- Faire des ateliers par arrondissement;
- Diviser les ateliers en fonction de la langue des participants (anglais et français);
- Assigner les participants à un atelier afin de la diversifier;
- Certains tiennent un discours pas accessible à tous;
- Des choses importantes n'ont pas été dites en plénière.

Animation

- Claire, enjouée et très dynamique.

Annexe 2 : Quelques statistiques

- **Nombre d'invitations: 210 (incluant les parents)**
- **Nombre de participants : 114 (excluant l'organisation communautaire, les directions du CSSS et la direction de la santé publique)**
Taux de réponse à l'invitation : 54%
- **Nombre de parents présents: 16**
- **Participation des milieux de garde**
Nombre de CPE : 12/17 (71%)
Nombre de garderies : 3/21 (14%)
- **Participation de la CSMB**
Nombre d'écoles : 8/18 écoles invitées (44%)
1 commissaire scolaire
1 personne de FECRE
2 personnes de la commission scolaire
- **Participation de LBPSB :**
Nombre d'écoles : 1/8 écoles invitées (12%)
- **Participation de la Table d'action et de concertation enfance famille de Lasalle**
Nombre d'organisme : 12/18 (66%)
- **Participation de la table de concertation petite enfance de Dorval Lachine**
Nombre d'organisme : 9/17 (53%)

Annexe 3 : Questions et commentaires de l'assemblée suite à la présentation de la Direction de la santé publique

Les chercheurs de la DSP répondaient de la tribune.

L'enquête - questions et commentaires-

« Plusieurs enfants étaient exclus dans cette enquête, quels étaient les critères pour les exclure?

« Le taux de participation est très bas, qui a répondu? Qui n'a pas répondu? Avez-vous les données sur les écoles ou territoires pour que nous puissions nous y référer?

« Puis-je savoir les écoles qui ont répondu?

« Je viens du milieu scolaire et je me reconnais dans ces résultats.

« Est-ce que le test a été passé en anglais et en français?

« Comment expliquer le faible taux de participation? »

R. D'une psychoéducatrice « Si vous saviez le nombre d'études, de sondages qui sont demandés à nos enseignantes, elles pourraient ne jamais être en classe. Elles sont constamment sollicitées.

R. D'une directrice d'école « (...) Arrêtez de penser que les résultats sont faussés, pas besoin de répondre pour mes trois maternelles, ce sont des groupes homogènes, c'est équivalent et je crois en la fiabilité des résultats d'une seule classe pour tracer le portrait de la maturité scolaire. Ce qui est important, c'est demain, qu'est-ce qu'on fait avec les 2-3-4 ans pour prévenir la vulnérabilité? »

« Laissez tomber le faible taux de participation, les chiffres parlent et montrent ce que nous pouvons voir dans nos milieux. »

« Je travaille au service des Loisirs, je connais bien Lachine Ouest et Dorval, deux territoires qui se ressemblent beaucoup, j'ai de la misère à comprendre que les résultats sont bons à Dorval et moins bons à Lachine Ouest, je suis *renversée* par ces chiffres. »

« Il y a plusieurs facteurs pour expliquer ces résultats, mais c'est un petit reflet de ce que nous voyons sur le terrain ».

Les familles issues de l'immigration- le passage à l'école

« Je travaille avec des enfants d'immigrants qui sont arrivés récemment, ils ont des difficultés en français et pourtant ils ont de meilleurs résultats et le taux de décrochage y est moins élevé. Est-ce qu'il y aura un suivi de l'enquête tout au long du parcours scolaire de ces enfants? »

Passage à l'école

« Je suis un prof du secondaire, j'essaie de faire le lien entre la vulnérabilité en maternelle et le décrochage au 2^e cycle, une vulnérabilité qu'ils peuvent vivre jusqu'à l'âge adulte. Y a-t-il des études qui ont été faites sur ce lien?

« Je suis conseillère service à la famille, moi aussi, étonnée par le faible taux de participation, est-ce qu'on sait qui n'a pas répondu? Est-ce qu'on sait d'où venaient les enfants qui font partie de votre enquête? Intéressant de voir ceux qui sont passés par les services de garde et leur résultat?

Inégalités sociales

Plusieurs s'interrogent sur les résultats à Lachine Ouest

« C'est un quartier plus favorisé avec des résultats moins bons que ceux de Lachine Est. Est-ce qu'on les aurait négligés?

Est-ce que nos « petits chats de ruelle » ont développé d'autres types de fonctionnement et s'adaptent mieux à l'école? »

Inégalités sociales, pauvreté et critiques du système

« Je travaille au Bureau Consultation Jeunesse. Pour moi, il faut avoir plus de ressources, sensibiliser les décideurs, faire de l'éducation précoce, discuter avec les parents, adopter une attitude behavioriste. Il y a une démarche collective à faire auprès des parents. Il faudrait valider les résultats par les parents. Ne pas oublier la pauvreté qui est un facteur important dans la vulnérabilité. »

« Je suis travailleur communautaire, comment informer les parents souvent eux-mêmes décrocheurs qu'ils ont des enfants plus vulnérables... Plusieurs de ces enfants prennent d'ailleurs des médicaments et à 10-11 ans, ils ne lisent toujours pas. Comment outiller les parents? »

« C'est réconfortant de voir le succès de nos programmes dans Lachine Est. »

Annexe 4 : Propos entendus lors des ateliers

Les ateliers se sont déroulés en deux phases de 45 minutes. Un premier bloc pour identifier les besoins et échanger face aux résultats de l'enquête, l'autre pour suggérer des pistes de solution.

Les familles issues de l'immigration

« La clientèle allophone me préoccupe, les difficultés des parents se transfèrent sur les enfants. Il faut trouver du monde pour mettre en place des « services allophones » (?) et faire le lien avec le milieu scolaire. »

« Plusieurs parents allophones ne savent pas c'est quoi « stimuler » un enfant. Dans leur pays, les enfants étaient pris en charge par la communauté et par l'école. Tout un changement pour eux. »

« C'est difficile pour les immigrants, leur situation économique et leur intégration ne sont pas faciles, il faut essayer de mieux s'entendre. »

« C'est l'éducation qui va changer le monde. Il faut commencer avec les parents immigrants, les informer davantage. »

« C'est difficile de parler aux parents, immigrants ou pas »

Les familles vulnérables

« Je suis une maman monoparentale et je viens de déménager dans un autre quartier, toujours sur le même territoire. Je n'en reviens pas de voir que les gens du réseau ne se parlent pas. Plus de difficultés à obtenir des services maintenant, personne ne semble avoir accès à mon dossier et les ressources ne sont pas les mêmes. Vous dire que je travaille 60 h semaine, c'est sûr que je ne peux pas être toujours attentive à mon fils, arrêtez de mettre de la pression sur les parents. »

« 10% d'enfants sont vulnérables, c'est parlant à un niveau sociétal, mais pas au niveau des individus, comment ça se fait que les profs n'aient pas répondu et n'aient pas l'air de savoir d'où vient l'enfant? Comment peut-on coter et juger sans connaître d'où il vient? Je suis une maman remplie de doutes. »

Les services éducatifs pour la petite enfance

« Songer à un plan pour les enfants qui ne vont pas dans les services de garde. »

« Les SIPPE sont appréciés, mais ne rejoignent pas assez de familles »

« Les parents sont présents de 0 à 5 ans, après, c'est out. Au secondaire, oubliez ça »

« Je travaille dans un CPE, les parents sont présents, je comprends, ils sont « chouchoutés » et nous, nous les voyons chaque jour. Il faut les contacter directement sinon vous n'y arriverez pas. »

Les services programmes destinés aux jeunes enfants et à leur famille

« Il y a un problème de communication entre les parents et nous. Ils ont peur du jugement, ils sont conscients qu'ils travaillent trop et qu'ils ont moins de patience avec leurs enfants. »

« Il faut arriver à trouver des moyens pour rejoindre les parents, tous les parents. On oublie souvent qu'ils ont peur de se faire enlever leur enfant, d'être dépossédés de leur rôle de parents. Des programmes comme « Les premières années » CLSC-conférence- ou la « Fondation de la visite » sont importants. »

« Comme mère, je suis exaspérée à chaque fois que j'entends « compétence parentale », « habiletés parentales » me conviendrait mieux. »

Le passage à l'école

« Il faut absolument faire le lien entre la petite enfance et le milieu scolaire. Que les CPE visitent des écoles et que les écoles envoient des élèves dans les CPE. Ex. Un grand de 6^e vient lire des histoires aux tout-petits. Mieux se connaître et savoir ce que l'école veut. Je travaille dans un CPE et cette ouverture vers les écoles est appréciée par tout le monde, c'est sûr que c'est une surcharge de travail ».

« Les exigences, aujourd'hui, à la maternelle sont plus grandes qu'autrefois, le programme du ministère fait en sorte que les profs sont déchirés entre remplir la « commande » et laisser du temps aux tout-petits pour jouer. Il faut les préparer pour leur première année, mais tous ne sont pas prêts et surtout, quelque part, on les force à vieillir rapidement. »

« Les années dans un CPE augmentent la pression de performance sur les maternelles. L'impression que le jeu leur ferait du bien et surtout leur apprendrait à développer leur imagination, aujourd'hui, leur jeu préféré, c'est l'ordinateur. Pas de place pour l'imaginaire ».

« Je réalise comme parent, et l'enquête me le confirme, qu'il faut que mon enfant rencontre d'autres enfants, informez davantage les parents. Je vois bien que ma fille est « isolée — sauvage - quand elle est en contact avec ses pairs... »

« Je regrette que les enfants violents ou avec de gros problèmes soient exclus, je suis aussi désolé de voir que le réseau n'est pas davantage préoccupé par les silencieux, ceux qui ne font pas de bruit, mais... »

La concertation

« Il faut mettre en commun nos ressources, rejoindre les familles, ne pas oublier la santé, l'école pourrait servir de lien. Les tout-petits mangent mal, les parents n'ont souvent pas le temps de préparer des lunches « équilibrés » »

D'autres commentaires entendus pendant les ateliers.

Un parent : « Je rêve d'une maison de familles partout »

« Il faut que les futurs politiques sociales s'intéressent à la pauvreté »

« Il y a différents milieux, différentes approches à adopter et différentes priorités. »

« Il y a trop de pressions sur les parents, il faut les aider et les informer. »

« Effrayant comment tout le monde est préoccupé par la performance »

« Je suis parent, les résultats de l'enquête ne représentent pas ce que je vis dans Lachine Ouest... il faudrait utiliser les parcs pour informer les familles quant aux différents services. »

« J'aimerais savoir si les enfants qui vont en garderie ont plus de succès dans leur vie d'adulte ».

« Pour les familles, il faut y aller subtilement, il faut que les parents veuillent collaborer. »

« Il faut consolider ce qui a déjà été fait, aussi bonifier ce qui se fait déjà, l'améliorer »

« J'ai peur qu'on se trompe, important la vie actuelle sur la maturité affective... »

« Les parents sont fatigués, ils ne répondent pas parce qu'ils n'ont pas le temps et d'énergie ».

« Je suis directrice d'école, un jour, un parent m'a dit que je lui faisais peur, j'étais habillée en chef d'entreprise, aujourd'hui, je m'habille « ordinaire », c'est un détail, direz-vous, non, il faut se rendre accessible et rétablir les communications parfois difficiles avec les parents ».

« Quoi faire avec les enfants à la maison? »

« Je trouve difficile de me positionner, de la difficulté avec le questionnaire, pour moi, il faut travailler sur les causes de la pauvreté.

« Difficile de séparer maturité affective et compétence sociale »

« Je déplore que les enfants à la maison n'aient pas été rejoints pour votre enquête »